

Une brillante cantharide
Bourdonnant dans l'air embeaumé
Qu'exhale de la rose humide
Le calice à demi fermé.

Pour exprimer ce qui l'enchanté
Nul refuge alors n'est désert ;
Toute feuille a sa voix qui chante
Et chaque branche a son concert.

Et le poète assis dans l'ombre,
A tous ces cris reconnaissants,
A ces voix sans trêve et sans nombre
Unit son âme et ses accents.

J. PETIT-SENN.